

Jean-Pierre Grafé, ténor politique liégeois

Décédé ce jeudi, Jean-Pierre Grafé a joué un rôle politique de premier plan à Liège, en Wallonie et au niveau fédéral

● **Philippe LERUTH**

Décédé ce jeudi, à l'âge de 87 ans, Jean-Pierre Grafé était le dernier survivant d'un trio liégeois qui a dominé la politique liégeoise, wallonne et nationale, durant les années 1980.

André Cools, président du PS, a été le premier à disparaître, sous les balles de tueurs tunisiens, le 18 juillet 1991 ; et Jean Gol, président du PRL – le Parti réformateur libéral, qui s'est mué en MR – est décédé brutalement le 18 septembre 1995. Restait Jean-Pierre Grafé, un des hommes forts du PSC (le Parti social-chrétien, auquel a succédé le cdH), sur lequel le temps ne semblait pas avoir de prise.

Sa carrière politique a dé-

buté en octobre 1958, avec sa première élection au conseil communal de Liège, où il a exercé une fonction d'échevin de 1968 à 1971 puis de chef de groupe PSC pendant dix ans, et où il a siégé jusqu'en octobre 2012. De novembre 1971 à juin 2003, elle l'a conduit au Parlement fédéral, au Parlement wallon, et au Parlement de la Communauté française, qu'il a présidé de 1985 à 1988.

Au cours de ces décennies, Jean-Pierre Grafé a exercé de multiples mandats.

Au fédéral (Affaires wallonnes puis Culture française).

Au régional (Travaux publics, puis Recherche, Développement technologique et Relations internationales).

Et à la Communauté française, aujourd'hui Fédération Wallonie-Bruxelles : Enseignement, Recherche scientifique, Sport et Tourisme, et Relations internationales, à deux reprises.

De juin 2001 à juin 2007, il a présidé le conseil d'administration d'Ethias, dont il est resté administrateur jusqu'au 17 mai 2017.

Il a été administrateur de

l'Association liégeoise d'électricité (ALE) devenue Tecteo, du 26 juin 2002 au 3 décembre 2012.

Depuis la fondation de la télé régionale liégeoise jusqu'en 2013, il a été vice-président de RTC-Télé Liège, dont il est resté administrateur. Et il a présidé le conseil d'administration de la SA Liege-Aéroport, dont il était toujours membre.

Homosexuel et liégeois

Bien avant que l'appartenance à la communauté gay soit (relativement) acceptée, Jean-Pierre Grafé n'a pas caché son homosexualité. Cela ne l'a pas empêché de faire carrière au sein de l'aile droite d'un parti toujours social-chrétien.

Viscéralement attaché à sa ville, ce Liégeois a aussi « offert » à sa ville les tunnels sous la colline de Cointe, entre l'E40 et l'E25 ; la rénovation du pont de Fragnée, ou la promenade pédestre et cycliste le long de la Meuse, dans le cadre d'une opération « Liège retrouve son fleuve ». Des « cadeaux » qui lui survivront longtemps... ■